

LES PLANCHES DE LA TOUQUES

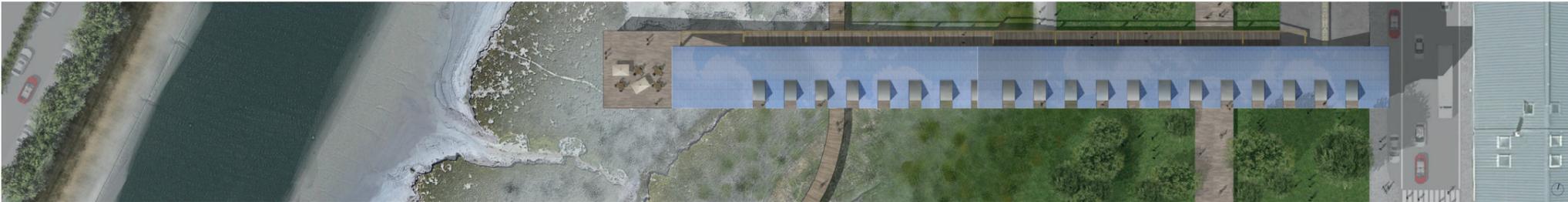
COEUR CÔTE FLEURIE

EQUIPE

Mandatitaire
Baptiste FIZELIER
FIZELIER Baptiste architecte
Autres membres
Sébastien ROUSSEL
Paysage vivant
Paul-Victor BLONDY
SINBIO Ingénierie hydrolique



Perspective du projet en marée basse au lever du soleil



Plan masse du projet en marée basse au 1/250ème



Plan de masse au 1/1000ème

Coupe AA du projet en marée basse au 1/250ème
Plan de masse au 1/1000ème

01 LES PLANCHES DE LA TOUQUES, REDONNER DE L'ESPACE AU FLEUVE

FIZELIER Baptiste architecte - Paysage Vivant - SINBIO Ingénierie Hydrolique

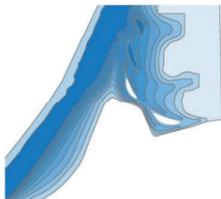
Le projet exprime ici visé à répondre au renouvellement urbain en secteur inondable dans le but de faire émerger des solutions innovantes pour améliorer la résilience aux risques naturels des territoires urbanisés et de les valoriser auprès du plus grand nombre.

Les inondations sont des risques majeurs en Normandie. Ici il ne s'agit pas de construire des murs plus hauts ou de faire des digues plus larges pour s'enfermer, mais de saisir et corriger les mécanismes qui nous contraignent. Il s'agit de ne pas lutter contre, mais de faire avec.

Le projet valorise un dialogue entre l'eau et la ville. Nous souhaitons transformer la contrainte du risque naturel de ce site en bord de Touques en un levier créatif d'où découleront des solutions durables, innovantes et concrètes.

Il s'agit ici de réinventer un rapport profond entre les collectivités de la CCC Côte Fleurie et leur fleuve, la Touques. La réhabilitation du site de la triche EDF ne constitue que le point de départ d'un système de réponses bien plus large. Nous souhaitons redéfinir la Touques comme un espace accueillant et médiateur, terrain d'entente et de rassemblement pour les habitants de la CCC.

LA RENATURATION PASSER DU LUTTER CONTRE AU FAIRE AVEC



UNE BERGE SCLUPTÉE

Le profil de la berge est aussi pensé en planimétrie pour créer un paysage de confluence avec des îles, des dépressions, invitant les eaux à faire vivre et évoluer cette berge à chaque marée.



UNE CONFLUENCE DE TROIS EAUX

La rencontre du ruisseau des Epinay, du fleuve de la Touques et du mariage de la mer donne à ce site une singularité par la "création" d'une confluence à l'échelle du site.

RENATURER EN REPROFILANT LES BERGES UN TRAVAIL A LA FOIS ANTHROPIQUE ET NATUREL



UNE BERGE VIVANTE ET AUGMENTÉE

Le reprofilage de l'ensemble de la berge permet de créer un paysage de bord d'eau organisé en trois étages reliant le tissu urbain et le tissu vivant des eaux de l'estuaire.



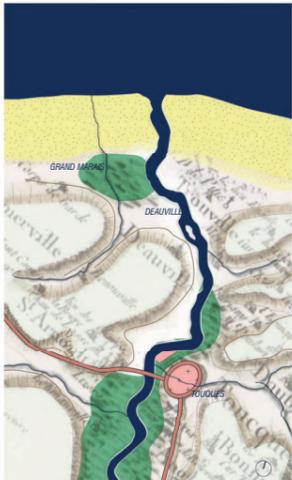
1756 TOUQUES, UN PORT DANS UN ESTUAIRE

UN ESTUAIRE PEU URBANISÉ

L'estuaire était autrefois caractérisé par de grands marais. Les marais de la Touques sont restés sauvages tandis que les grands marais sur la côte ont été peu à peu urbanisés, formant aujourd'hui Deauville et son hippodrome.

TOUQUES UN PORT MÉDÉVAL

Pendant la période médiévale et jusqu'en 1756, Touques était le port privilégié des Ducs de Normandie souhaitant se rendre en Angleterre. La ville de Touques était une des portes sûres de la Manche.



1830 UN TERRITOIRE PRÉSERVÉ

UN RELEVÉ PRÉCIS DU TRACÉ NATUREL DE LA TOUQUES

L'assemblage des Archives Départementales du Calvados de 1839 révèle une géomorphologie originale du lit mineur et majeur de la Touques : anthropisé par endroits, mais avec de nombreux espaces libres naturels.

En passant le 1er méandre avec son île en herbage, la Touques s'élargit en direction de l'estuaire. Plusieurs îles prennent place dont 4 îles longeant la berge à l'est et une principale au centre, seule, face au ruisseau des aurores. Trouville-sur-Mer s'étend le long de la berge entre le coteau et la Touques.



1866 LES GRANDS TRAVAUX DU DUC DE MORNY

LA CONSTRUCTION DE DEAUVILLE

Le duc de Morny, avec l'accord de Napoléon III, engage un projet urbain à l'échelle de l'estuaire de la Touques.

Entre 1860 et 1864, les travaux ont lieu dans les marais et le long des berges de la Touques. La première construction est l'arrivée de la gare de Deauville sur l'île principale de l'estuaire face à la mer. La construction de cette infrastructure a scindé en deux parties le futur bras mort et le canal de la Touques longeant la géométrie de la voie de chemin de fer. Cette construction est le premier grand bouleversement hydromorphologique de la Touques.



1947 REMBLAIS DE LA TOUQUES, DES MARAIS ET DU LITTORAL

100 ANS DE TRAVAUX COLOSSAUX

Tout le front de mer est convoité, aménagé, remblayé et structuré de Deauville à Trouville-sur-Mer en laissant derrière lui le "vieux" bourg, le port historique et les marais dans l'arrière pays :

- un volume considérable de remblais modifie en profondeur la morphologie du cordon dunaire, du fleuve et des sols. Toute la rive vers le sud est remblayée.
- les zones perméables et le fleuve reculent considérablement.
- l'embauchure est canalisée en l'ascent vers le Nord
- le quai Albert 1er est construit jusqu'au port des Belges avec les quais de la Touques.



2021 UNE VALLÉE ENCOMBRÉE ET IMPERMÉABILISÉE

UN URBANISME AUTOMOBILE

Depuis soixante-dix ans, l'automobile a pris majoritairement la place des espaces publics sans alternatives pour les autres modes de mobilité douce. L'étalement urbain recouvre ainsi comme une nappe d'huile le fond de vallon et les coteaux de l'estuaire.

UNE CONCURRENCE D'INFRASTRUCTURES

La vallée a vu se superposer plusieurs réseaux de natures différentes dans la vallée. La contrainte était le mont Canisy (110m) et le plateau de Saint Gatien (149m) qui forment un étau et contraignent l'aménagement du territoire. De plus, l'hippodrome, élément singulier de l'estuaire finit de boucher la vallée par son emprise très importante.

IMPERMÉABILITÉ DES SOLS

Une fois la vallée comblée, la voirie permet de s'affranchir des difficultés des pentes. Ainsi les coteaux sont vite urbanisés, ce qui favorise la coulée rapide des eaux vers la vallée alors qu'ils étaient autrefois perméables et absorbants.

UN ACCÈS RAPIDE AU LITTORAL

Le littoral devient attractif et prépondérant dans les politiques régionales : tout a été réalisé pour aller au plus vite sur le front en oubliant la porte d'entrée historique avec Touques, son port, et les marais. Ce bond rapide dans des routes au littoral ont isolé et déprécié cette entrée médiévale.

UNE PÉRIODE DE LIEN AVEC LE FLEUVE ET SA NATURE

Les portails morphologiques de la Touques dans le temps révèlent l'évolution d'un estuaire en deux cents ans par une anthropisation intensive et régulière. Cette anthropisation s'est faite au détriment de la vocation première de l'espace géographique : accueillir les eaux d'un territoire de la terre et de la mer.

Légende :

- Marais
- Cordon dunaire
- Canal
- Axe routier structurant
- Chemin de fer
- Marais du littoral
- Remblais des marais
- Remblais de la rive
- Imperméabilisation



LES PLANCHES DE LA TOUQUES

COEUR CÔTE FLEURIE

EQUIPE

Mandataire
Baptiste FIZELIER
FIZELIER Baptiste architecte

Autres membres
Sébastien ROUSSEL
Paysage vivant
Paul-Victor BLONDY
SINBIO Ingénierie hydrolique



Perspective du projet avec une crue depuis la rive de Deauville



Plan masse du projet en crue centennale au 1/250ème



Coupe AA du projet en crue centennale au 1/250ème

02 LES PLANCHES DE LA TOUQUES, UN URBANISME TOURNÉ VERS SON FLEUVE

FIZELIER Baptiste architecte - Paysage Vivant - SINBIO Ingénierie Hydrolique

Le projet proposé présente quatre grands corps de bâtiments longilignes, s'inspirant du modèle architectural rural de la région. Les longilignes, unités de production agricole, sont de longs bâtiments constitués d'une succession de travées de bois.

Ici la logique longiligne a été identifiée comme un moyen clé de réaliser une ouverture sur la Touques: elle permet aux promeneurs de la rue du Docteur Laisné d'accéder aisément à la Touques et de profiter d'un horizon dégagé vers leur fleuve. Les lignes de bâtiments ont ainsi été placées perpendiculairement au fleuve et non en parallèle, comme c'est le cas fréquemment sur les côtes. Nous souhaitons éviter un effet «miroir» face au fleuve pour privilégier l'ouverture et la connexion avec le reste de la ville.

La volumétrie ne dépasse pas le R+2 avec une majorité de R+1. Le projet est pensé dans une logique de matériaux locaux et d'économie d'énergie: le toit en pente a été adopté avec une couverture mixte chaume / panneau solaire, la structure est en bois géosourcée et le remplissage en torchis traditionnel (réalisé à partir des

argiles présents sur site et extraits lors du reprofilage des berges). Le projet présente ainsi une surface utile de 4 112 m² et s'organise autour des 6 espaces suivants:

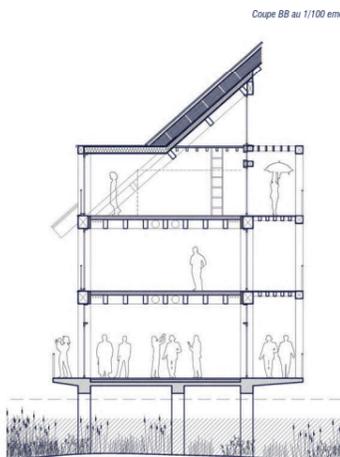
- Ecole d'hôtellerie : 1223 m²
- Association : 410 m²
- EDF / GDF / ENEDIS : 921 m²
- Restaurant / tourisme : 250 m²
- Chambre étudiante / saisonnier : 841 m²
- Ecole Chaume et bois : 415 m²

A cela s'ajoutent 600 m² de terrasses, pensés comme des belvédères et espaces de déassement. Ces belvédères sont des noeuds entre le site et la grande voie cyclable que nous souhaitons créer: «les planches de la Touques».

EDF est maintenu sur site, 2 écoles sont implantées avec un bassin d'emploi à pourvoir par la suite et l'activation d'une filière biosourcée à vocation régionale. Le site comporte 33 studios étudiants de 18,58 m² qui sont proposés à la location aux saisonniers durant l'été.

REPENSER LE RAPPORT DU BÂTI AU SOL NATUREL
LIMITER LES POINTS DE CONTACT

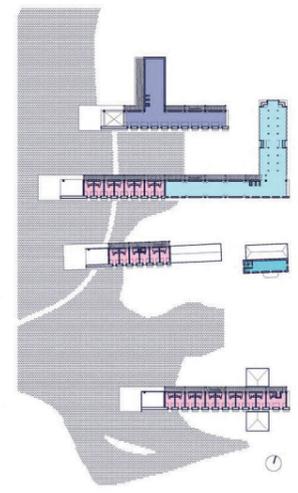
UNE ARCHITECTURE VERTUEUSE ET CONTEXTUELLE
BIOSOURCÉS ET GÉOSOURCÉS



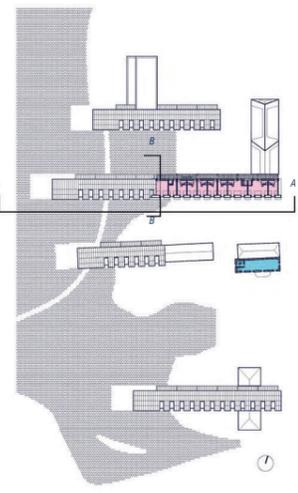
Coupe BB au 1/1000ème



Plan de RDC au 1/1000ème



Plan de R+1 au 1/1000ème



Plan de R+2 au 1/1000ème

RECRÉER UNE FILIÈRE LOCALE
SAVOIR FAIRE LOCAL ET ÉCONOMIE DE LA CONSTRUCTION

TEMPS 01 LE SITE ENEDIS, UNE AMORCE DE PROJET

UNE PREMIÈRE ÉTAPE

La parcelle ENEDIS n'est pas simplement un gisement de foncier à exploiter, mais bien un réel levier pour amorcer un projet plus large.

UNE MISE EN LUMIÈRE DES ENJEUX

Tous ces enjeux ne peuvent être résolus par l'unique emprise du site. La posture de la ville et du fleuve sur ce tronçon a des potentialités considérables pour la communauté de communes.

TEMPS 02 REMÉANDRAGE DU LIT ORIGINAL DE LA TOUQUES

PROPOSITION

Remettre l'écoulement de la Touques dans son ancien lit naturel méandrique sans régulation anthropique. Les berges seront remodelées ponctuellement pour redonner de l'espace de submersion, favoriser la création de ripisylve et ainsi augmenter la capacité de stockage du fleuve.

COMMENT ?

Créer des ouvertures et un franchissement en amont et en aval du lit méandrique pour le connecter au lit actuel.

TEMPS 03 RESTRUCTURATION DU CANAL ET DE LA Z.I.

Et si le canal devenait un réel canal ? C'est à dire un canal avec un niveau constant malgré la marée, grâce à deux écluses placées aux extrémités. L'intérêt est que cette infrastructure tire profit de l'existant car le canal est déjà creusé.

UN SUPPORT DE DÉVELOPPEMENT URBAIN

Une fois le canal établi comme tel, les potentialités urbaines peuvent se déployer. En effet ce canal reformera un nouveau quai pour la ville de Touques. Un quai de 1 132 m de longueur se développe en plein cœur de la Communauté de Communes, et permet une requalification en profondeur de la Zone Industrielle.

TEMPS 04 LE VIEUX TOUQUES, PORTE ENTRE URBAIN ET MARAIS

UNE PORTE DE VILLE À REQUALIFIER

Le Vieux Touques était autrefois au cœur de l'agglomération médiévale, étant la porte de la Manche. Aujourd'hui le vieux Touques n'est plus un port, ce n'est plus une destination mais un point de passage, une étape que l'on traverse pour rejoindre le littoral.

UNE QUALITÉ PAYSAGÈRE SOUS EXPLOITÉE

Le potentiel d'une ville médiévale en limite de marais, couplée à un méandre de rivière et encadrée par deux monts, est saisissant. Un reprofilage des berges et un nouvel aménagement est nécessaire.

TEMPS 05 UNE RECOMPOSITION AUTOUR DU FLEUVE

LE FLEUVE COMME ACTEUR PRINCIPAL

Le 5ème temps est l'accumulation des 4 temps précédents qui proposent une nouvelle vision du dernier tronçon de la Touques des Marais à la Mer. Comme explicité dans le diagnostic de la Touques et dans les cartes hydromorphologiques, le fleuve est le grand oublié d'un urbanisme qui s'est précipité vers la mer.

La coexistence complexe de tous ces réseaux ont fini par étouffer la Touques. Elle est oubliée, parfois derrière des voies de chemins de fer, derrière un talus, derrière un supermarché.

Ces désordres infrastructurels engendrent des désordres du tissu urbain, le rendant peu accueillant pour les habitants.

DE PROBLÉMATIQUE, LE FLEUVE DEVIENT SOLUTION

Les problèmes mis en lumière résident dans le contournement systématique du fleuve. Le parti pris de la restauration par tronçons en vue d'une requalification urbaine plus large, permet de toucher à tous les noeuds de cette Communauté de Communes au cas par cas. Le fleuve apporte à chaque fois une réponse précise à des problèmes d'habitation et d'usages urbains.

LES PLANCHES DE LA TOUQUES, PORTES DU MARAIS ?

Le projet des «planches» est d'offrir un urbanisme harmonieux aux habitants et touristes, entre contemplation et déambulation. Il consiste à élargir progressivement la ligne du littoral vers l'arrière pays (les marais de la Touques). Cette promenade, à pied ou à vélo et en fait une couture urbaine et paysagère qui tire profit du meilleur des deux entités. En proposant une restauration et un urbanisme tourné vers le fleuve, nous souhaitons défendre une approche résiliente du renouvellement urbain en secteur inondable.

Ici l'urbanisme résilient finit sa course dans un marais préservé. A contre-courant de l'écoulement, l'habitant, le touriste, le Trouvillais, le Deauvillais, l'Arnudiennais et le Touquais sont invités à parcourir leur fleuve et à se réapproprier un patrimoine naturel local qu'ils avaient oublié.

- Zone humide
- Requalification urbaine
- Planches de la Touques
- Urbanisme résilient

